

LECTURES

1925 –, élargir son commerce en vendant des armes, du matériel de chasse, des lunettes, encore des machines à coudre, de la bijouterie... et « il réussit à s'assurer un quasi-monopole dans l'Aude et alentours pour la vente, le placement et l'entretien des horloges d'édifice ». Léonard van Veldhoven a retrouvé nombre de machines mentionnant « Victor Nègre, horloger mécanicien » ainsi qu'une petite vingtaine d'horloges domestiques signées *Nègre*.

Triomphe sans suite. André, fils de Victor, né en 1901 et formé à Cluses, échoue à reconverter l'entreprise, en difficultés suite à l'effondrement de la comtoise, à l'électrification des clochers et à la crise de 1929. Il abandonne et part à Paris.

Il ne laisse pas la place vacante, car un concurrent, au tournant du siècle, s'était installé à

Montolieu face à la famille Nègre : Célestin Ratié, un fils de quincailler vendeur de bicyclettes, qui a fait également ses études à Cluses. La ville se divise entre les partisans des Nègre et les clients Ratié. Lorsque celui-ci meurt en 1945, le volet est tiré sur la dernière horlogerie-bijouterie de Montolieu, malgré la présence d'un apprenti, Jean Leuc.

L'absence de compétence conduit alors en 1960 à confier le remontage de l'horloge de l'église à un homme de bonne volonté, coiffeur de son état.

Toute une histoire où se lisent les ambitions des uns, les besoins des autres, les mouvements de population et les rivalités entre villages, la facilité d'adaptation aux métiers prometteurs de travail. Avec l'horloge comtoise comme spectatrice impavide.

Monika Leonhardt,

*L'heure et plus encore, montres à complications
de la collection du Musée international d'horlogerie,*

Éditions Alphil, Neuchâtel, 2019. Traduction de l'allemand, 93 pages, 12 €.

Commande : Éditions Alphil, Case postale 5, 2002 Neuchâtel 2, Suisse.

Ce charmant petit livre, prêt à se glisser dans votre poche, est le premier opus d'une série lancée par le musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, pour présenter un florilège de ses collections au grand public.

Pour ce n° 1, Monika Leonhardt, historienne responsable des collections d'horlogerie au musée Beyer à Zurich, présente un choix de 23 montres à complications, œuvres d'artisans autant français, anglais, allemands, américains que suisses. Montres soigneusement sélectionnées pour leur sens dans l'histoire de la mesure du temps et pour leur esthétique, avec une préférence pour des acquisitions récentes.



Parmi elles, notons, pour un clin d'œil amical à notre rédacteur en chef Joseph, la montre à remontage automatique par rotor, attribuée à Hubert Sarton (signée Mazzi à Locarno).

En huit thèmes, le lecteur court le long des âges, de la montre-réveil du XVII^e au chronomètre à tourbillon du XX^e siècle, découvre les complications imaginées brillamment par les horlogers, montres à informations calendaires, à sonnerie, mesurant des durées... Avec un final en beauté, consacré au chef d'œuvre d'Ami Lecoultre, *La Merveilleuse*,

qui orchestre 17 informations autres que l'heure et la minute.

Chacun des huit chapitres, bien illustrés, s'ouvre par un récit agréablement écrit et enrichi d'anecdotes ; il guide le profane dans la lecture des montres présentées, fournit les clés pour comprendre dans quel contexte ces pièces ont été conçues et réalisées ; il se termine par les notices techniques indispensables, dont on peut regretter qu'elles ne soient pas plus riches en données susceptibles de satisfaire aussi l'amateur éclairé.

Pierre R. Blanquet,

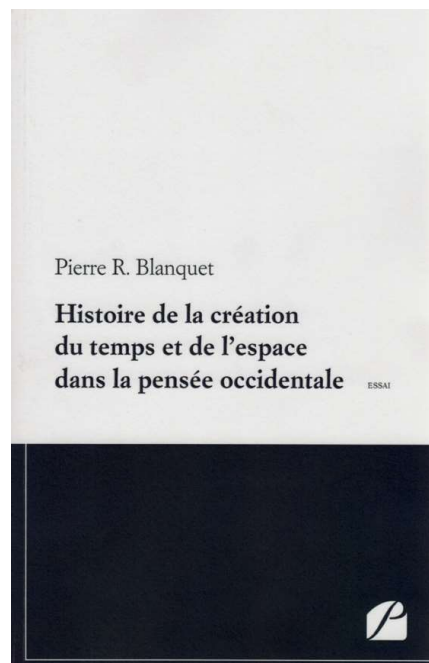
Histoire de la création du temps et de l'espace dans la pensée occidentale, essai,

Les Éditions du Panthéon, 2018. 597 pages, **32,90 €.**

Commande : Les Éditions du Panthéon, 12, rue Antoine Bourdelle, 75 015 Paris.

Physicien, biochimiste et neurobiologiste, directeur de recherche à l'INSERM, Pierre R. Blanquet se laisse happer de surcroît par la philosophie et par l'histoire ; il s'affirme amateur d'art, particulièrement des oeuvres du XX^e siècle. Une telle curiosité et une telle ouverture intellectuelle et culturelle expliquent qu'il mobilise dans son livre toutes ces disciplines amies, pour retracer la longue histoire du couple formé par le temps et l'espace : « Pendant des dizaines de milliers d'années, l'homme primitif a éprouvé le besoin vital de s'orienter dans le temps et dans l'espace, pour donner un sens à son existence et à celle de l'univers entier ».

Au long des 2 500 ans d'histoire de la civilisation européenne, le couple ainsi formé a



évolué au gré des événements et des avancées des savants et des chercheurs. L'auteur en retrace les grandes étapes et, au-delà, nous propose, non sans une folle ambition, une interprétation du monde, dominée par « la question du nouveau et de la création » ; de tout temps, l'envie de se dépasser n'a-t-il pas animé les hommes ?

Et l'horloge dans tout cela ? Pour Pierre R. Blanquet, au Moyen Âge, elle « contribue à faire du temps une scansion indé-

pendante de l'espace » ; le temps devient une grandeur autonome.

N'hésitant pas à multiplier les allées et venues dans les siècles, recourant à un vocabulaire de spécialiste, l'essai est parfois ardu ; mais très riche, foisonnant, il peut se révéler passionnant.